

En attendant les Jutra

Élie Castiel

Le cinéma québécois des années 90
Numéro 217, janvier–février 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48590ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2002). En attendant les Jutra. *Séquences*, (217), 5–5.

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Conseiller à la direction : Yves Beaupré

Rédacteur en chef : Élie Castiel

Assistant à la rédaction : Carlo Mandolini

Rédaction : Luc Chaput (documentaliste), Dominique Pellerin (correctrice), Pierre Ranger (coordonnateur et assistant à la correction)

Ont collaboré à ce numéro : Denis Côté, Denis Desjardins, Alexis Ducouré, Michel Euvrard, Sandro Forte, Pascal Grenier, Monica Haïm, Michael Hogan, Alexandre Laforest, Francine Laurendeau, Mathieu Perreault, Aurélie Resch, Charles-Stéphane Roy, Philippe Théophanidis, Julie Tremblay, Claire Valade

Direction artistique : FRANCE GAGNON COM.
Tél. : (514) 597-2425

Publicité et promotion : CINÉ MÉDIA COM.
Tél. : (514) 930-5437

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie La Renaissance

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246 poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : *Séquences*, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont soumis.

Administration, comptabilité et anciens numéros : s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2002

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain

C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec

(Québec) G1R 4M8

Téléphone : (418) 656-5040

Télécopieur : (418) 656-7282

• 25 \$ (tarif individuel) + taxes : 28,49 \$

• 40 \$ (tarif institutionnel) + taxes : 45,58 \$

• 52 \$ (tarif étranger)

• 70 \$ (abonnement de soutien)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP)

<http://www3.sympatico.ca/sodep>. Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.



En attendant les Jutra



Léolo, de Jean-Claude Lauzon

En 1992, lorsque sortait *Léolo*, de Jean-Claude Lauzon, rien ne laissait présager que, quelques années plus tard, une exactement avant le tournant du siècle, l'industrie québécoise du cinéma se doterait d'un événement culturel annuel qui récompenserait ses meilleurs artisans. Si le regretté réalisateur tournait son film aujourd'hui, il y raflerait évidemment tous les honneurs. *Léolo* est non seulement un poème chaleureux et imaginaire sur la mélancolie, si présente dans le cinéma québécois, mais aussi et, surtout, la confirmation d'un talent au ton et au style farouchement personnels.

C'est le dimanche 17 février 2002 qu'aura lieu, pour la troisième année consécutive, « La grande nuit du cinéma », la soirée des Jutra. Si, dès les débuts de cette manifestation cinématographique nationale, les concepteurs de l'événement ont entrepris d'allier *cinéma d'auteur* et *cinéma grand public*, force est d'admettre que leur but est totalement atteint. Pour que les auteurs d'ici puissent continuer à tourner les films qui leur tiennent à cœur, il est primordial que notre cinéma repose également sur une industrie lucrative, si petite soit-elle.

En 2001, notamment depuis le Festival des films du monde, le cinéma québécois s'est surtout démarqué par une avalanche de films d'auteur : *Une jeune fille à la fenêtre*, de Francis Leclerc, *La Loi du cochon*, d'Érik Canuel, *Crème glacée, chocolat et autres consolations*, de Julie Hivon, *L'Ange de Goudron*, de Denis Chouinard, *Mariages*, de Catherine Martin, et *Un crabe dans la tête*, d'André Turpin. Sans oublier, bien entendu, *La femme qui boit*, de Bernard Émond, long métrage sorti plus tôt l'hiver dernier. Côté *guichets* : *K2*, de Gabriel Pelletier, *Nuit de noces*, d'Émile Gaudreault et *Les Boys 3*, de Louis Saia. Devant cette manne d'œuvres, pour la plupart originales et construites avec rigueur et intelligence, parions que plusieurs ne partiront pas les mains vides. Mais dans tout cela, qu'en est-il du documentaire ?

Sur ce plan, nous poursuivons notre dossier sur le cinéma québécois des années quatre-vingt-dix, en vous proposant, cette fois-ci, une deuxième et dernière partie consacrée au documentaire d'auteur. En attendant que ces documentaristes puissent à leur tour, un jour, être récompensés.

Élie Castiel

NDLR : Nous nous excusons auprès de nos lecteurs pour les problèmes techniques survenus au moment de la saisie des corrections du n° 216, et non imputables à l'équipe de correction.